

Marées noires. La dépollution de l'île d'Er commence demain



Photo M.H.C.

Une zone de stockage a été installée sur le quai face à l'île d'Er. Les déchets devraient y séjourner 24 heures avant d'être évacués.

Le matériel léger a déjà été apporté par hélicoptère, le reste par voie terrestre, guidé par un ostréiculteur local: depuis la semaine dernière, l'opération nettoyage du site pollué de l'île d'Er, au large de Plougrescant, est enclenchée.

Pour rappel, quelque 600 t de mazout y sont stockées, provisoirement, depuis les marées noires du Torrey Canyon (1967) et de l'Amoco Cadiz (1978). « Ce sont les seules fosses à ciel ouvert de Bretagne, rappelle Pierre Simunek, sous-préfet

de Lannion. Qui plus est dans un site sensible, classé Natura 2000 ». L'État prendra à sa charge les 650.000 € nécessaires à l'opération.

42 rotations par jour

Dès 8 h, demain matin, deux équipes se tiendront en permanence sur l'île afin d'assurer une progression rapide de l'évacuation des déchets. À l'aide d'un conducteur de mini-pelle et d'un charriot élévateur, le mazout sera mis en sacs d'une contenance d'une tonne avant d'être emporté par hélicoptère. Une opération atypique confiée à la société Bretagne Hélicoptère. « On prévoit 42 rotations par jour », renseigne Alexis Lumel, de l'Ademe. Une fois à terre, les déchets mazoutés seront transportés par camion vers autant de sites spécialisés dans leur traitement: les hydrocarbures purs, au Havre, la terre et les sols souillés subiront un traitement biologique en région parisienne, tandis que les macrodéchets seront spatialisés entre deux sociétés de la région de Rennes et du Morbihan. Pour évacuer le mazout et réhabiliter le site, le maître d'ouvrage table sur trois mois et demi de travaux, « hors aléas climatiques ».

Marie-Hélène Clam

Déchets. Le conseil général contre le projet Veolia à Saint-Brieuc

Les conseillers généraux costarmoricains ont pris position dans le dossier de la nouvelle usine de traitement des déchets; une usine confiée à Veolia par le Smictom des Châtelets (le syndicat de collecte et traitement des déchets de l'agglomération de Saint-Brieuc).

Ainsi, quelques jours après que le préfet a décidé d'attaquer au tribunal la décision du Smictom(*), le conseil général s'est déclaré, hier, lui aussi opposé à ce projet.

Se basant sur le rapport très critique rendu par la chambre régionale des comptes, Claudy Lebreton, le président du Département, explique les raisons de ce refus dans un document de dix pages. L'élus socialiste évoque un dossier bâti « sans concertation ». Mais il souligne aussi le risque de concurrence « exacerbée » entre les syndicats de traitements des déchets de Launay-Lantic, du Penthièvre-Mené et des

Châtelets, si cette nouvelle usine est bâtie. Ceci en raison de la réduction prévisible des déchets dans les années à venir.

Dans son rapport, le président du conseil général rappelle également que sa collectivité s'est prononcée pour « l'optimisation des outils existants », pour « donner la priorité aux actions de prévention et de réduction des déchets » et pour une « maîtrise des coûts ». Autant d'objectifs que Claudy Lebreton estime incompatibles avec le projet du Smictom.

Julien Vaillant

* Le préfet a doublement saisi le tribunal administratif de Rennes. Il a d'abord demandé la suspension, en référé, de la délégation de service publique (DSP) signée par le Smictom et Veolia. Et ensuite l'annulation, sur le fond, de cette DSP.

Saint-Caradec. Une inauguration de route sur fond de campagne

Hier, à l'occasion de l'inauguration de la déviation de Saint-Caradec sur la RN 164, ouverte à la circulation depuis deux mois, c'était presque un air de campagne électorale que l'on pouvait respirer. Il y a d'abord eu les reproches de la Région, de gauche, vis-à-vis du gouvernement, de droite. Gérard Lahellec, vice-président de la Région, a ouvertement critiqué le report de l'inauguration, en présence de Thierry Mariani, ministre des Transports. « C'était le meilleur moyen pour que Jean-Yves Le Drian, président de la Région, ne soit pas là »,

a-t-il lâché. Là, excuses de Thierry Mariani...

Puis ce fut au tour des propositions. Le représentant de la Région a annoncé un financement de 75% au lieu des 50% prévus pour les études des prochains tronçons de la RN 164. « À condition que l'État respecte ses engagements », a-t-il poursuivi. Réponse de Thierry Mariani: « Les déviations de Rostrenen et Plémet (600.000 € dès 2012) sont déjà budgétisées ».

> Voir la vidéo sur www.letelegramme.com

PARTI RADICAL. « TRISTESSE » DE JEAN-YVES DE CHAISEMARTIN APRÈS LA DÉCISION DE JEAN-LOUIS BORLOO

Le président du Parti radical des Côtes-d'Armor, Jean Yves de Chaisemartin, a fait savoir que la décision de Jean-Louis Borloo de renoncer à la présidentielle lui inspirait « de la tristesse et du regret ». « Le renoncement d'un homme ne veut pas dire le renoncement des idées et des projets », assure toutefois le maire de Paimpol qui a déjà pris date pour les prochaines élections législatives dans la circonscription Lannion-Paimpol. « Nous restons nombreux à défendre pour 2012 et pour après, les principes démocrates, républicains, sociaux et écologistes que Jean-Louis Borloo a initiés ».

Créer son entreprise. Un maquis dans lequel il faut s'orienter

Le Salon de la création et de la reprise d'entreprise de Saint-Brieuc, samedi prochain, s'efforcera de baliser le chemin ardu dans lequel s'engagent les candidats.

Pascal Blanchard (à gauche) et Olivier Pieuchot (à droite) ont confirmé leur projet de création après une journée au salon. Véronique Dréan, de Cap Entreprises, et Jean-Erik Bleuchet, de Zoopôle Développement, sont parmi les principaux organisateurs.



Photo R.V.

Le huitième Salon de la création et de la reprise d'entreprise se tiendra samedi, à Ploufragan. Cette manifestation est portée par le réseau Cré'Actions, déterminé à doper la création d'entreprise dans le pays de Saint-Brieuc. Le salon est l'un des moyens imaginés par ce groupe de partenaires institutionnels et privés. Il y en a d'autres: ateliers, rencontres, édition de guides...

« Nos exposants ne sont pas là pour vendre leurs produits », assure Jean-Erik Bleuchet, de Zoopôle Développement, organisme au cœur du dispositif.

Efficacité

Même les partenaires privés, banques, assurances, experts-comptables se mettront, sans arrière-pensée, à la disposition des futurs créa-

teurs et repreneurs pour les guider dans le maquis... Plusieurs créateurs ayant mûri leur projet grâce à ce salon confirment, en tout cas, la réelle éthique qui anime les participants, et surtout leur efficacité. « Je ne savais pas à quelles portes aller frapper. Je ne me sentais pas vraiment en confiance », confie Pascal Blanchard qui, après un licenciement suivi d'une période de chômage, est devenu grossiste en matériel pour aménagement de jardins. « J'ai assisté à une conférence au salon, puis j'ai rencontré sur place les bons interlocuteurs. Cela aurait été beaucoup plus difficile d'aller les voir dans leurs établissements », dit-il.

Interlocuteurs à l'écoute

« Au salon, le rapport des forces s'inverse. Vous n'êtes pas le sollici-

teur. Vous êtes face à des gens qui sont là pour vous écouter, répondre à toutes vos questions », insiste Olivier Pieuchot, qui s'est lancé à son compte dans le conseil aux entreprises.

Des rencontres

« L'intérêt, c'est aussi de rencontrer d'autres porteurs de projet, et de commencer à se créer un réseau. Chacun d'entre nous pense être un cas particulier mais nous avons tous les mêmes problématiques » souligne-t-il.

Le Salon de la création et de la reprise d'entreprise présentera une trentaine de stands, répartis selon un parcours en six étapes (s'informer, valider son projet, établir un budget, financement, statut, démarrer l'activité). Cinq conférences sont programmées: « Créer

votre entreprise » à 9 h 30; « Quel statut pour votre entreprise ? » à 10 h 30; « Financer votre projet de création » à 11 h 30; « Devenir chef d'entreprise, la formation », à 14 h 30; « Demain chef d'entreprise: ce qui va changer pour vous », à 15 h 30.

Roselyne Veissid

> Pratique

Samedi, de 9 h à 17 h, à l'espace Sciences et Métiers du Zoopôle, à Ploufragan. Entrée gratuite, restauration possible sur place. Dinan et Loudéac organisent également des salons dans le même esprit, avec des partenaires différents, vendredi.

Mampreneurs. Patronnes et mamans à la fois

Les Mampreneurs, ces femmes qui sont à la fois mère de famille et chef d'entreprise, ont leur réseau en Bretagne. Elles se réunissent une fois par mois lors des Mamcafés Breizh.



Photo Arnaud Le Hir

Une vingtaine de Mampreneurs, venues de toute la Bretagne, se sont réunies hier, à Pordic.

Aux États-Unis, elles ont leurs émissions de TV ou radio, leurs magazines... « Elles », ce sont les Momprenneurs. Leur équivalent en France: les Mampreneurs, soit la contraction des mots maman et entrepreneurs. Des femmes, en résumé, qui ont décidé de mener de front vie de chef d'entreprise et vie de maman. Et des femmes qui ont décidé de se serrer les coudes à l'intérieur de l'association

Mampreneurs, qui a aujourd'hui son antenne bretonne.

Se créer un réseau

Une fois par mois, ces Mampreneurs bretonnes se réunissent dans le cadre des Mamcafés Breizh. Comme hier, à Pordic, où une vingtaine d'entre elles a participé à une réunion-atelier, organisée sur le thème « Quelles actions pour mieux ven-

dre ? ». Ces rassemblements mensuels portent sur la vie de chef d'entreprise et ses problématiques. « On regarde ce que peuvent, par exemple, nous apporter les réseaux sociaux, la communication avec la presse, etc. », explique l'une de ces Mampreneurs. Lors de ces Mamcafés Breizh, « on fait aussi du réseau, ajoute-t-elle. On échange, on se soutient, on se conseille. Cela

permet de sortir de son isolement de chef d'entreprise, une fois par mois, et d'échanger sur nos problématiques certes, mais aussi sur nos réussites ». Un véritable plus pour les 42 adhérentes de l'antenne bretonne.

> Pratique

Contact: 06.85.36.57.36 ou à momprenneur.breizh@gmail.com